

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21481 - 79ÈME ANNÉE

Près de 800 militants et les partis de la Plate-forme ont assuré le succès du rassemblement

Assemblée générale de la Section PCR de Sainte-Suzanne sous le mot d'ordre « Se rassembler pour l'avenir »



Avec près de 800 participants, l'assemblée générale de la Section PCR de Sainte-Suzanne fut un grand succès. Elle était placée sous le mot d'ordre « Se rassembler pour l'avenir ». La Section avait invité les autres partis de la plate-forme des sénatoriales : majorité municipale de Cilaos, PS, EELV, Ansanm, Banian. « Nous sommes dans la bonne direction, pour aller encore plus loin, pour arracher d'autres victoires et pour donner un avenir plus durable à la Réunion », a indiqué Maurice Gironcel.

La Section PCR de Sainte-Suzanne a tenu son assemblée générale samedi 24 février en présence d'Elie Hoarau, président du PCR, et de représentants d'autres sections communistes. Cette réunion a été élargie à des invités venus d'autres partis politiques : ceux de la plate-forme des sénatoriales qui permit l'élection d'Audrey Bélim, c'est-à-dire majorité municipale de Cilaos, PS, EELV, Ansanm, Banian. Ils étaient représentés respectivement par Jacques Técher, Éricka Bareigts, Jean Pierre Marchaud, Olivier Hoarau et Patrick Selly. La sénatrice Audrey Bélim était également présente.

Président de la séance, René Sotaca accueillit les participants. Il souhaita la bienvenue aux militants, aux invités de la plate-forme. Il rappela également que les Européennes du 9 juin se profilent. « Ce rassemblement c'est aussi une occasion, pour les camarades de la section, de définir notre feuille de route, pour les semaines et mois à venir », a indiqué le conseiller départemental.

« Respect des militants et des partenaires »

Maurice Gironcel souligna que « Nous avons fait le choix politique de placer, notre rentrée, sous le mot d'ordre « Se rassembler pour l'avenir ». Le maire de Sainte-Suzanne salua la forte mobilisation. Il évoqua aussi le succès des sénatoriales du 24 septembre dernier grâce à l'union. « Nous sommes dans la bonne direction, pour aller encore plus loin, pour arracher d'autres victoires et pour donner un avenir plus durable à la Réunion », précisa-t-il, « cette ligne politique fondée sur le respect des militants et des partenaires, sur le respect de la parole donnée, sur la volonté de donner un nouvel avenir à notre population et à notre pays par l'émancipation nous anime, dans nos combats politiques ».

Maurice Gironcel rappela les urgences « sociales, économiques, sanitaires, énergétiques, écologiques et climatiques ». La proposition est de construire un « projet global », notamment pour y répondre, « avec les forces vives ». « Cette proposition n'est pas nouvelle, mais elle prend encore plus de sens au moment où se profilent les élections européennes, le 9 juin prochain et une révision constitutionnelle prévue, courant de cette année », poursuivit-il, « nous devons pouvoir maîtriser notre destin, dans la République. L'application mécanique des normes, lois et règlements, imaginés à 10 000 km, étouffent les initiatives locales, découragent les porteurs de projets ».

« Nouvelle page de notre histoire »

« Aux Réunionnaises et aux Réunionnais, l'histoire nous invite à écrire une nouvelle page de notre histoire » ajouta Maurice Gironcel, « soyons dignes de nos prédécesseurs qui, par leur combat, ont aboli le statut colonial des quatre vieilles colonies : La Martinique, la Guyane, la Guadeloupe et la Réunion. Par leur combat, Raymond Vergès, Léon de Lépervanche, Aimé

Césaire, Léopold Bissol, Gaston Monnerville ont ouvert l'ère de l'égalité ».

Elie Hoarau, président du PCR, fut ensuite le premier dirigeant des partis de la Plate-forme à s'exprimer. Il fut suivi par la sénatrice Audrey Bélim, Jacques Técher, Olivier Hoarau, Patrice Selly et Ericka Bareigts.

Ces prises de paroles furent suivies de l'adoption d'une motion de la Section PCR de Sainte-Suzanne.

Lue par Leïla Chane-Bon, la motion indique notamment que :

- « le travail en commun engagé depuis les élections sénatoriales de 2023 avec les membres de la plateforme, présents ce jour, doit se poursuivre et doit nous porter pour les futures échéances avec un projet co-construit et un partage des responsabilités ».

- « La section PCR de Sainte-Suzanne s'engage à participer pleinement à l'élection européenne du 9 juin 2024 aux côtés du Parti Communiste Français. Nous mènerons une campagne active pour que la liste de large rassemblement conduite par le PCF puisse avoir suffisamment de voix pour entrer à nouveau au Parlement Européen ».

- « La section PCR de Sainte-Suzanne se mobilisera également aux côtés des organisations syndicales, les associations, les agriculteurs et les acteurs économiques qui luttent pour de meilleures conditions de vie ».

En avant vers la Marche pour le climat et la biodiversité

Maurice Gironcel conclut l'assemblée générale. Il remercia les militants et les invités. « Ce « Rassemblement populaire » de la section communiste de Sainte-Suzanne, en appellera d'autres. Dès la semaine prochaine, nous allons nous réunir, pour nous organiser et continuer le travail engagé, pour notre commune et La Réunion », souligna-t-il avant de rappeler l'organisation le mois prochain d'un événement annuel rendant hommage à Paul Vergès à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance : « On aura donc à nouveau l'occasion de se rassembler, pour l'avenir, le dimanche 10 mars au Bocage, pour la grande marche réunionnaise du climat et de la biodiversité, en hommage à Paul Vergès et aux côtés de notre parrain, Danyel Waro ».

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Le plastique bouée de sauvetage du lobby des énergies fossiles

UNEA-6 : pour un Traité mondial sur le plastique afin d'éliminer les énergies fossiles

Ce 27 février, jour de l'ouverture de la 6e session de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement (UNEA-6), des experts et des défenseurs de l'environnement se sont unis pour exiger une action décisive contre les crises climatiques et plastiques alimentées par les combustibles fossiles. Greenpeace Afrique, Powershift Afrique et l'Initiative du Traité de non-prolifération des combustibles fossiles appellent les États membres de l'UNEA-6 à formuler et adopter un Traité mondial sur le plastique complet et contraignant qui couvre l'ensemble du cycle de vie des plastiques, de la production à l'élimination.



Pour un traité international

À la 6e session de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement Hellen Kahaso Dena, chef de projet du projet panafricain sur les plastiques chez Greenpeace Afrique, a souligné la nécessité urgente d'un traité mondial solide sur les plastiques.

« Notre planète se noie sous le plastique, une crise étroitement liée à l'industrie des combustibles fossiles. Les États membres laissent les intérêts des combustibles fossiles diriger les négociations du traité et édulcorer ses ambitions. Mettre fin à la dépendance des entreprises au plastique est un élément important pour s'éloigner du plastique », a déclaré Dena.

Charbon, pétrole et gaz : 600 millions d'Africains sans électricité

Amos Wemanya, conseiller principal pour les énergies renouvelables et les transitions justes chez Powershift Africa, a souligné l'impact dévastateur des combustibles fossiles sur le climat.

« Les combustibles fossiles ne parviennent pas à alimenter le continent africain. Malgré des décennies d'extraction de charbon, de pétrole et de gaz, 600 millions d'Africains sont restés sans électricité. L'ère des combustibles fossiles doit prendre fin maintenant si nous voulons éviter un changement climatique catastrophique. Nous exhortons les membres Les États membres de l'UNEA-6 s'engageront en faveur d'une transition rapide et juste vers les énergies renouvelables.

Seble Samuel, responsable des campagnes africaines et du plaidoyer pour l'Initiative du Traité de non-prolifération des combustibles fossiles, a appelé à l'adoption d'un traité international visant à éliminer progressivement les combustibles fossiles et à assurer une transition mondiale juste et financée vers des systèmes d'énergies renouvelables distribuées.

La production de plastique est étroitement liée à l'industrie des combustibles fossiles, principalement à travers l'extraction et la transformation de produits pétrochimiques. Le processus énergivore de conversion des produits pétrochimiques en plastique contribue aux émissions de gaz à effet de serre. Alors que la demande mondiale de combustibles fossiles devrait diminuer, l'industrie des combustibles fossiles considère le plastique comme une bouée de sauvetage. Alors que la demande de plastique continue de croître, le besoin de combustibles fossiles augmente également, augmentant ainsi les émissions et accélérant l'urgence climatique.

Greenpeace Afrique, Powershift Afrique et l'Initiative du Traité de non-prolifération des combustibles fossiles appellent les États membres de l'UNEA-6 à formuler et adopter un Traité mondial sur le plastique complet et contraignant qui couvre l'ensemble du cycle de vie des plastiques, de la production à l'élimination. Ils appellent également les États membres à approuver et à mettre en œuvre un traité international sur les combustibles fossiles visant à éliminer progressivement la production de combustibles fossiles et à soutenir une transition juste vers des sources d'énergie durables et renouvelables.

Oté

Salon l'agrikiltir dann Paris ? In bon lokazion pou fé konète la valèr noute bann produi agrikol..

Mézami yèr mwin la parl azot lo salon l'agrikiltir la-ba dann Paris. Biensir sa la pa anpèsh amwin dir sé in salon k'i rouv sou lo sign « tanpète » dabor pars lé vré, épi pars lé pa défandi kass ti-boi — konm zot i koné in gran léspor rényoné. Mé mwin la pa anparl bann zékspozan La Rényon. Sète ané néna trant-sète épi fransh vérité nou lé siréssèrtin bann prodiktèr noute péi kan v'ariv l'èr pou rotourn zot kaz zot nora konm dabitide in sharjman médaye si tèlman bann produi rényoné lé apprèssyé par bann konéssèr.

Arienk si ni rapèl bann produi l'amontr dann télé, sansa dann zoinal, ni oi néna in kantité produi i vo la pène konète. Ni pé anparl la vaniye épi son bann dérivé ; ni pé galman parl lo thé épi la suite. Ni pé anparl kafé bourbon pointi épi lé z'ot. Ni obliy ar pa anparl lo myèl épi toute sak li ansèrv. Ni pé anparl zanana, pitaya, létshi, safran, é toute in kantité produi la kalité. Mwin la pa antandi dir téi sava parl noute bann tizane, domaz pars nou néna dé zarm dann bann tizane ossi.

Fransh vérité noute tèr rényoné néna bonpé partikilarité é sa i done bonpé produi intéréssan. I fo dir ankor dann la kanpagn La Rényon néna in savoir

lé préssyé, é néna galman in savoir fèr. Kissa l'aporte anou sa ? Mwin mi diré sé noute zansète i sorte in pé dann toute kontinan é l zot l'amenn avèk zot sak zo téi panss téi falé pa pèrde an voiyaz konm patrimoine kissoi malgash, kissoi afrikin, komor, indien, éropéin, shinoi é d'ote é d'ote ankor.

Noute baz lé bon, nou néna pou avansé pou rééssir mé tro d'kalpyé dovan la pate noute bann prodiktèr, é tro d'lésploittassion néokolonyal i romonte dann tan Colbert pou ki la koloni lé pa la pou dévlopé, mé pou ansèrv kontoir bann produi i sorte la franss... Mézami oila sak ni di dopi dé zané é na poinn gouvèrnman gosh konm droite pou ékoute anou in pé é fé lèv par la loi bann kalpyé néna dsi noute shomin.

Mézami nou néna la kapassité, la kalité, lo r épi lo savoir fèr, noute patrimoine lé rish épi diversifyé, alors kossa i manke anou ? I manke anou in shomin galizé pou nou alé dirékssion noute dévlopman épi sirtou la libèrté fé sak ni fé, san tro d'frin pou anpèh anou avanssé.

A bon antandèr, salu !

Justin